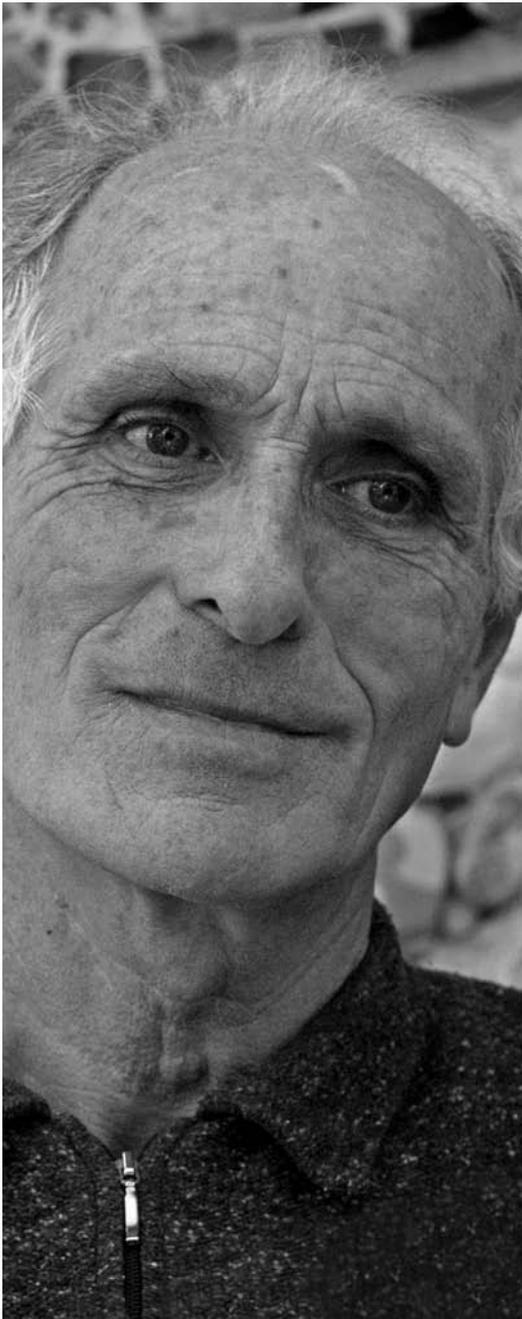


FIGURE LIBRE

LE PETIT JOURNAL DU RÉSEAU LALAN

ASSOCIATION CULTURELLE BORMÉO-LAVANDOURAINE CRÉÉE EN 1995 PAR MARCEL VAN THIENEN



L'artiste Alexis Obolensky, né en 1945 dans la communauté des Russes de la Favière à Bormes-les-Mimosas, vit et travaille aujourd'hui à Nice.

© Guy Thierriem

La vie double d'Obolensky

"En 1945, Alexis Obolensky adresse son premier regard à la Favière, petit hameau de Bormes tourné vers la mer. Sa famille, princière, a fui la Russie natale avec tant d'autres compatriotes à la suite de la Révolution d'Octobre 1917 et quelques-uns sont arrivés sur ce rivage. Une vie modeste les y attendait dans ce cadre rural qui leur rappelait la Crimée. Le jeune Alexis fréquente l'école du village où il s'initie aux traditions françaises, mais sitôt le portillon du jardin familial franchi, ce sont la langue et les habitudes russes qui ont cours. Double vie, double culture, double richesse" explique Michel Guillemain dans son introduction au catalogue de la nouvelle exposition que nous proposons, en cette fin d'été, au musée municipal de Bormes-les-Mimosas. "Deux mondes" ajoute l'artiste aux propos de notre vice-président. "Dans ce petit microcosme, nous restions nous-mêmes sans rien céder. Notre singularité entraînait des rapports un peu distancés avec les autres."

Heureux hasards de la vie, Alexis Obolensky va faire la rencontre de gens qui auront une grande importance dans le développement de sa sensibilité créatrice : d'abord l'illustrateur russe Fédor Rojankovsky, puis le peintre-vigneron Alexandre Troin (lui-même initié par Cross, Larionov et Gontcharova) et, en 1977, Marc Chagall dont il traduira les mémoires pendant plus de deux ans. *"Troin était un voisin. Il faisait partie de notre vie. Il m'accueillait toujours très gentiment. Il me demandait ce qui se passait dans les musées à Paris. Avec Chagall, j'étais catapulté dans un autre univers. Nous avons beaucoup bavardé. Sans en faire partie, j'avais la chance d'être admis auprès des dieux de l'Olympe. Il y avait des Matisse, des Picasso, etc., sur les murs..."*

Après des études de Lettres à Aix-en-Provence puis à Moscou, Alexis Obolensky reviendra sur la Côte d'Azur pour faire une carrière universitaire à Nice et habiter sur les hauteurs de la Baie des Anges. C'est là qu'est toujours son atelier, sous la maison. *"Une des difficultés d'être artiste est de se confronter à son propre regard ; se demander : "Ce que je fais, est-ce vraiment nécessaire ? J'ai la fatuité de penser que le peu que j'exprime aide les gens à vivre, comme il m'aide moi-même à vivre. Je suis un passeur, un révélateur. Mais c'est par le chant que je suis arrivé à la pratique religieuse et à l'art sacré (il est membre du Quatuor Vocal Russe de Nice au sein de la paroisse orthodoxe Saint-Nicolas. NDLR)." C'est ainsi que son parcours l'a conduit également à la décoration d'édifices religieux dans les Alpes-Maritimes.*

De son côté, Danielle Borghetti, première adjointe au maire, déléguée à la culture et authentique borméenne, se souvient : *"En groupe, nous descendions à pied du village pour aller nous baigner à la Favière. Pour nous rafraîchir, nous allions acheter des limonades dans la petite épicerie des parents d'Alexis. C'était une famille intégrée et respectée. Nous sentions bien que c'étaient des gens culturellement d'une autre classe sociale. Je suis très heureuse que Bormes accueille cet événement. Cela évoque bien des souvenirs de mon enfance, même si c'était une époque difficile, pour eux et pour nous. C'est une nouvelle fois l'occasion de rappeler - après l'exposition "Les Russes de la Favière" en 2004 - la présence de cette communauté dans ce quartier qui a beaucoup changé."*

Quant à Alexis Obolensky, il confie : *"J'ai pour ce village la tendresse que donne le regard intérieur. C'est quelque part une main tendue vers ceux que j'ai connus, un signe aux visages d'autrefois, une façon de leur dire : "On a quelque chose en commun... Les mêmes paysages..." C'est très touchant..."* Une émotion qu'évidemment nous partageons.

Raphaël Dupouy

FIGURE LIBRE est édité par le RESEAU LALAN, association culturelle de type loi de 1901. - N° I.S.S.N. : 1268-0443. Dépôt légal à parution. Responsable de publication : Raphaël Dupouy. Ce numéro a été tiré à 3000 exemplaires.

MEMBRES D'HONNEUR : **Annick Bourlet**, présidente d'honneur de la fédération française des sociétés d'amis de musée. - **Serge Goldberg**, directeur général honoraire de la bibliothèque de France et ancien président de l'établissement public de La Villette. - **Viviane Griminger**, fondatrice avec **Carmen Martinez** du musée González de Valencia. - **Marie-Claude Morette-Maillant**, déléguée au mobilier national et aux manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie. - **Kenneth White**, écrivain, Prix Médicis étranger 1983, et fondateur de l'Institut international de géopoétique. - **Gérard Xuriguera**, critique d'art.

RESEAU LALAN • ROC HOTEL • PLAGE DE SAINT CLAIR • 83980 LE LAVANDOU • TEL. 06 09 58 45 02 • FAX 04 94 01 33 67 • info@reseaulalan.fr

NOUVELLES DU RESEAU

Ces derniers mois, plusieurs disparitions de personnalités proches de notre association sont à déplorer : celle de l'ancien journaliste **Paul Benoit** qui, en tant que correspondant de Nice-matin, chroniqua nos premiers Bol d'Art dans sa "Draïlle des bredouilles" ; celle de l'architecte **André Lefèvre** qui vivait une retraite paisible dans sa villa d'avant-garde à la Fossette (voir Fig. Lib. n° 20) ; de l'artiste **Olivier O. Olivier** dont plusieurs dessins figuraient dans notre exposition "Baigneuses" en 2010 ; celle du trompettiste niçois **François Chassagnite**, le 8 avril dernier, musicien que nous avions invité en 2008 au Lavandou pour un bel hommage à Chet Baker ; et celle de **Monique Garcin**, la femme de notre ami et photographe marseillais **Gilbert Garcin**, exposé au Lavandou en 2009 @ Nous n'avons pu visiter en mai dernier à **Trévise** en Italie l'exposition de notre regretté adhérent **Gino Fossali**. Mais, en présence de sa compagne Gabriella, nous aurons à cœur de présenter le 30 août prochain au **Lavandou** la monographie bilingue parue ce printemps. @ Lors de plusieurs séjours au **Levant**, le photographe **Guy Thouvignon** a collecté une galerie de portraits des figures de l'île. Ses images ont été présentées le 30 juillet sur la placette du village d'**Héliopolis**. @ Nos amis publient ! Signalons les parutions de "Une question d'heures" d'**Ambroise Perrin** éditée chez Bourg Blanc, du second livre de photos sous-marines de notre secrétaire adjoint **Hervé Colombini**, d'une biographie de **Moïse Kisling** par notre adhérent **Jean Lambert**, de quelques souvenirs de l'île du **Levant** par notre adhérent **Philippe Fournieu**, et d'un ouvrage historique sur le **Rayol-Canadel de Françoise Viala**. Par ailleurs, **Geneviève Glatron** nous informe de la sortie d'un nouveau CD de **Nicole Louvier** (1933-2003). @ Du côté des actualités **André Gide**, signalons la parution cet hiver du livre de **Jean-Claude Perrier**, "André Gide ou la tentation nomade" ; de celui de **Jean-Pierre Prévost**, "Un album de famille" ; et la tenue d'un colloque à la **Villa Noailles à Hyères**, les 12 et 13 mars, avec **Martine Sagaert** et en présence de nos adhérents **Catherine Gide** et **Peter Schnyder**. @ Toujours en mars dernier, nous avons appris avec émotion la création d'une association des **Amis de Jean-Max Tixier à Hyères**. Nous avons présenté le poète et écrivain en février 2009 au **Château Malherbe**, quelques mois avant sa disparition. @ Enfin, la **Chine** ne cesse de s'intéresser à son œuvre : une nouvelle exposition **Lalan** vient de se dérouler à l'**University Museum de Hong Kong** du 24 mai au 10 juillet 2011 dans le cadre du **Mai rouge français**. @ A suivre...

Au Lavandou

Le goût des lieux extrêmes

Retour sur "Déambulations photographiques 3" qui a présenté, en mars dernier, les images d'Eric Bourret et Gautier Deblonde ; et Richard Mosse en projection

Les photographes Eric Bourret et Gautier Deblonde ne se connaissaient pas avant que nous leur propositions de faire dialoguer leurs tirages sur les cimaises de l'Espace culturel du Lavandou du 5 au 27 mars derniers. Le troisième "invité" - l'Irlandais Richard Mosse, désormais basé à New York - n'était pas présent mais la projection (vidéos et photos) de son travail entre art et reportage, précédant l'inauguration, a permis de lancer une réflexion sur l'image contemporaine.

Ces trois artistes ont en commun "le goût des lieux extrêmes" comme le soulignait le magazine *Réponses photo* : cimes enneigées pour Eric Bourret, paysages glaciaires pour Gautier Deblonde et zones de guerres pour Richard Mosse.

"On ne présente plus Eric Bourret qui, depuis ses ports d'attache de Marseille et La Ciotat, n'en finit pas de marcher - au sens propre du terme - restituant sa vision du monde en noir et blanc. Ni Gautier Deblonde dont les photos en couleurs sont à la une de tous les médias internationaux : paysages, portraits, haute couture, ateliers d'artistes... Le Réseau Lalan nous avait



Vernissage de "Déambulations photographiques 3" le 5 mars à l'Espace culturel du Lavandou.

habitué à confronter les regards : son 3° rendez-vous photographique ne déroge pas à la règle et c'est tant mieux !" commentait pour sa part le magazine *Zibeline* dans son numéro 38. "Deux approches aux antipodes l'une de l'autre, mais où, étrangement, le dialogue s'instaure."

Cette exposition a également reçu la visite d'enfants des écoles de Saint-Clair et de Mouans-Sartoux, le 17 mars, dans le cadre d'une sensibilisation à l'art photographique.

Deblonde dans l'atelier d'Anish Kapoor

À l'occasion de l'impressionnante exposition d'Anish Kapoor dans la nef du Grand Palais à Paris, le *Monde Magazine* a consacré un joli portfolio au photographe Gautier Deblonde qui travaille régulièrement avec le célèbre sculpteur britannique d'origine indienne depuis quelques années. Grand amateur d'ateliers d'artiste, Gautier Deblonde prépare un imposant ouvrage sur le sujet.

À Bormes et au Lavandou

Acteurs et auteurs

Café-théâtre et écriture au programme de nos adhérents

Parallèlement aux expositions qui rythment ses années culturelles, le Réseau Lalan propose aussi régulièrement des ateliers d'écriture et des ateliers de théâtre amateur.

Créé il y a trois ans et répétant toutes les semaines à l'Espace culturel du Lavandou, le groupe théâtre a offert une soirée placée sous le signe du rire, le 13 mai à la salle des fêtes de Bormes, devant un public nombreux. Emmenés par Jean Sourbier, nos comédiens amateurs ont montré les progrès réalisés lors d'une succession de saynètes comiques.

Après la pause estivale, tous devraient se retrouver à la rentrée sous une

nouvelle entité. Leur troupe va en effet prendre son indépendance vis-à-vis du Réseau Lalan et se produire dorénavant sur les scènes de la région sous le nom de Théâtre du Cothurne 83 ; un nom célèbre dans les années 1960 qui rappellera bien d'heureux souvenirs à l'ancien Lyonnais Jean Sourbier...

11° Cahiers de nos ateliers d'écriture

Un peu plus d'un mois plus tard, le 17 juin, c'était au tour des membres de nos deux ateliers d'écriture de se réunir comme chaque année dans l'agréable jardin de la Petite Bohème au Lavandou pour la présentation de leurs "Cahiers n° 11".

Avant un apéritif-dégustation offert par notre partenaire le Château Malherbe, chaque participant a lu l'un de ses textes devant un auditoire attentif.

"Au début, les gens écrivaient des morceaux de leur vécu, explique l'animateur Serge Baudot. C'était de la biographie pur jus ! Au fil des années, leur style s'est amélioré. Je les ai fait travailler sur des exercices issus du surréalisme pour les entraîner à sortir d'eux-mêmes, de la réalité et les mener vers l'imaginaire. Vers l'écriture."

Ces ateliers reprendront les mercredi 14 et samedi 17 septembre prochains, toujours dans les locaux de la bibliothèque du Lavandou.



Le groupe théâtre du Réseau Lalan va devenir le théâtre du Cothurne.



Lors de la soirée de fin d'année de nos ateliers d'écriture au Lavandou.

L'émerveillement contemplatif

Exposition d'Alexis Obolensky, né à la Favière dans la communauté russe.
Du 27 août au 16 octobre, au musée "Arts et Histoire"

Bénéficiant d'une carte blanche de la part de la municipalité, le Réseau Lalan présente en cette fin d'été une nouvelle exposition au musée de la rue Carnot: Alexis Obolensky, artiste né à la Favière en 1945 dans la communauté russe établie dans ce quartier depuis la Révolution bolchevique de 1917.

"Figurines, scènes en terre cuite ou peintes sur des bois rejetés par la mer; doit-on appeler cela de la sculpture, de la peinture, des reliefs? L'œuvre d'Alexis Obolensky ne se laisse pas classer, mais quelle importance? L'œuvre est là, qui réchauffe l'âme et invite à regarder la vie avec bienveillance. Alexis Obolensky, Russe d'origine, est né et a grandi à Bormes, au bord de la mer. La peinture, la sculpture, il les a apprises de la nature, des vieux maîtres et des artistes contemporains. Dans les matériaux les plus divers, il fait vivre ses sensations devant la vie, ses émotions, son émerveillement devant des scènes qu'il découvre et nous fait découvrir avec étonnement. Ses œuvres sont des sortes de nouvelles dont l'action se déroule abruptement, mais a des prolongements cachés" écrit de lui



L'artiste Alexis Obolensky dans son atelier à Nice.

Evgenia Pétrova, directrice-adjointe du Musée d'État russe de Saint-Petersbourg.

Cet ancien professeur de littérature russe à l'université de Nice habite sur les hauteurs de la Baie des Anges où les murs de sa maison-atelier sont recouverts de mosaïques, de sculptures en terre et de peintures. Mais Alexis Obolensky a également réalisé la décoration de plusieurs édifices religieux dans les Alpes-Maritimes; créant des céramiques murales qui

ornent, notamment, les chœurs de l'église Saint-Christophe de Villeneuve-Loubet, de l'église du Cros-de-Cagnes et de la chapelle de la Gaude.

Au départ de Bormes et en présence de l'artiste, une visite collective de ces lieux est d'ailleurs prévue le 10 septembre prochain.

Outre le catalogue de cette exposition, le Réseau Lalan profite de cet événement pour rééditer l'ouvrage "Les Russes de la Favière" qui était épuisé depuis longtemps et souvent réclamé.

Vient de paraître

Une ode aux souvenirs

"L'Enfance éblouie" de Jacqueline Garnier éditée par notre association

Quelle récompense et quelle fierté pour notre association que de donner vie au manuscrit de l'un de ses adhérents! C'est en effet avec plaisir que nous avons présenté, le 21 mai dernier à la bibliothèque de Bormes-les-Mimosas, le livre de Jacqueline Garnier, recueil de souvenirs d'enfance entre Bormes et Le Lavandou dont les premiers textes ont été écrits dans le cadre de nos ateliers d'écriture animés par Serge Baudot. "Là où certains ont trop tendance à s'enliser dans le récit banal du quotidien, Jacqueline Garnier

a su transcender ses émotions pour les traduire en phrases chantantes sur lesquelles souffle un doux mistral. Poussant au loin les nuages sombres de la vie. Rendant un hommage sensible à une mère, phare de son existence, ou bien encore à un père idéalisé" est-il expliqué dans la préface de cet ouvrage, "formidable besace à mémoire, douce évocation d'un passé révolu et témoin d'un vrai talent littéraire."

Toutes nos félicitations donc à Jacqueline Garnier que nous tenions à

remercier, non seulement pour concrétiser de si belle façon les efforts de tous, mais surtout pour cette ode aux souvenirs dont les pages resteront dans l'histoire locale.

Après sa participation à la récente "Nuitée littéraire" de Carqueiranne, il sera à nouveau possible de rencontrer Jacqueline Garnier lors des prochaines "Nocturnes littéraires" qui se dérouleront le vendredi 12 août dans les ruelles du village de Bormes-les-Mimosas. "L'Enfance éblouie" est disponible en librairie au prix de 15 €.



Présentation du livre de Jacqueline Garnier le 21 mai dernier.



Le public à l'écoute dans les locaux de la bibliothèque de Bormes.

NOUVELLES DU RESEAU

Changement de dates pour l'exposition **Henri-Edmond Cross** programmée initialement en décembre au **Musée Marmottan Monet à Paris**. L'hommage au peintre néo-impressionniste cher au **Lavandou** est désormais prévu du 19 octobre 2011 au 19 février 2012. Cet accrochage sera ensuite présenté au **Musée Matisse au Cateau-Cambrésis** en 2012. Dans le cadre de cette reconnaissance, notre président **Raphaël Dupouy** réalise actuellement un documentaire de 13' qui sera projeté en continu dans ces deux lieux. @ **Cross** toujours : d'après un croquis trouvé récemment dans les archives **Signac**, il est probable que la fameuse "Maison perdue" de **Cross** à **Cabasson** soit située... au **Luxembourg** ! En effet, dans une lettre à son ami, **Cross** localise par un point rouge l'endroit où il s'installe en 1891 à proximité du **Fort de Brégançon**, sur un terrain qui est, depuis 1952, propriété du **Grand Duché du Luxembourg**. L'actuelle maison du **Grand Duc** a donc probablement été construite sur les ruines de l'ancienne demeure habitée pendant deux ans par le peintre néo-impressionniste avant son installation à **Saint-Clair**. @ **Saluons l'initiative de la Galerie de l'Exil**, avenue **Matignon à Paris**, qui présente du 5 juillet au 31 octobre les œuvres du peintre **Georges-Henri Pescadère (1915-2003)**. "Monte en ligne" fut également conservateur du **musée de Bormes** et farouche défenseur du patrimoine de ce village. @ **La Fondation Giorgio Cini** nous informe qu'une exposition du photographe **Virginio Bruni Tedeschi** se déroulera à **Venise** du 4 septembre au 3 octobre prochains. Rappelons que la ville du **Lavandou** avait accueilli en 2009 les sensibles images de ce photographe qui aimait tant séjourner dans la maison familiale du **cap Nègre**. @ **Cet été**, du 2 juillet au 31 août, l'**Espace culturel du Lavandou** présente les œuvres de **Michel Alliou**. Le travail de cet artiste lavandourain avait été particulièrement remarqué lors de sa participation à notre exposition "Baigneuses" l'an dernier à **Bormes**. @ **C'est avec plaisir** que nous avons découvert, dans la revue luxembourgeoise "Galerie", l'article de notre adhérente **Suzanne Joncheray** consacré à la rénovation des tombes de **Cross** et **Van Rysselberghe** dans le cimetière du **Lavandou**. @ Enfin, signalons l'exposition photographique de **Arlette Bouygue, Philippe Verriere** et **Raphaël Dupouy** au **Fort Napoléon de la Seyne-sur-Mer** du 6 octobre au 19 novembre 2011.

REJOIGNEZ-NOUS ! POUR ENCORE PLUS D'ART ET DE CULTURE A BORMES ET AU LAVANDOU, ADHÉREZ AU RESEAU LALAN !
Cotisation annuelle : 40 €uros. Chèques libellés à l'ordre du Réseau Lalan, Roc Hôtel, plage de Saint Clair, 83980 Le Lavandou.

Un Fauve en Méditerranée

Le musée tropézien de l'Annonciade présente, jusqu'au 3 octobre, le peintre Henri Manguin. L'occasion d'évoquer, entre autres séjours, celui qu'il passa à Cavalière au Lavandou durant l'été 1906

La dernière exposition Henri Manguin à Saint-Tropez remontait à 1976. Aussi saluons l'initiative de Jean-Paul Monery, conservateur du musée de l'Annonciade, qui accueille cet été (du 19 juin au 3 octobre) un nouvel hommage à ce peintre dont le nom est à tout jamais associé à la cité du Bailli. Après y avoir passé une partie de sa vie, l'un des principaux créateurs du Fauvisme s'y éteignit le 25 septembre 1949 et est inhumé depuis dans le petit cimetière marin, non loin de Dunoyer de Segonzac. C'est à l'invitation de Paul Signac qu'Henri Manguin découvrit Saint-Tropez en 1904. La lumière du Midi le séduisit immédiatement. Aussi l'élève de Gustave Moreau, ami de Marquet, Matisse, Valtat, Puy, Rouault, Camoin et Derain, s'installa avec sa famille dès l'année suivante dans le petit port varois à la "villa Demièrè", puis plus tard à l'"Oustalet".

derniers mots furent : "Harmonisons ! Harmonisons !" Fin avril 1906, Henri Manguin se rendit à nouveau à Cavalière afin de s'installer quelque temps non loin d'un autre adepte des couleurs pures : Henri-Edmond Cross. Là, reprenant à nouveau ses pinceaux, il réalisera de superbes toiles. En juillet, Matisse le relance d'une carte postale pour l'inviter à Collioure : "Quand viens-tu Manguin ? Je suppose que le travail t'a repris tout entier et que Cavalière s'est enfin révélé riche de motifs. Tu fais des choses épatantes m'écrit Cross. Veinard ! Amitiés à vous deux et aux Cross." Après avoir longuement parlé avec Cross, Manguin s'en va poursuivre ses recherches plastiques dans le petit port catalan. Pour notre journal "Figure libre", Jean-Pierre Manguin, petit-fils du peintre très actif dans la valorisation

terrasse de la maison de la veuve d'Hippolyte Adam, riche banquier boulonnais installé à Cavalière (voir encadré), confirmant ainsi les liens que Manguin tissait avec cet autre village varois.

Exposition inédite

"C'est une exposition inédite, dans le sens où seules les œuvres des années de jeunesse font l'objet de cette manifestation, explique Jean-Paul Monery. Inédite aussi, car seuls les paysages ont été retenus. A travers quarante peintures et aquarelles issues de collections publiques et privées, les paysages que nous offre l'artiste traduisent sa joie de vivre, son optimisme et, thème cher aux fauves, sa quête d'une Arcadie où tout est « luxe, calme et volupté ». Au contact de la lumière méditerranéenne, Manguin hausse ses tons. La violence des couleurs pures - les jaunes, les verts, les rouges, les bleus et les mauves qu'il affectionnait particulièrement - ne provoque pas chez lui de débordements, ni d'outrages. Il reste maître de ses sensations et de ses effusions. Son mérite est de n'avoir pas voulu dépasser sa mesure, d'avoir su, à une époque où un jeune artiste était facilement tenté par la surenchère, garder assez de calme pour accomplir l'œuvre qui lui convenait. Demeurer à jamais fidèle à son chant du bonheur et de la couleur."

Cet hommage à ce chanteur du bonheur s'inscrit dans les expositions célébrant les rivages méditerranéens. Il montre une nouvelle fois le rôle joué par Saint-Tropez et Le Lavandou dans l'avant-garde des recherches picturales au tout début du XX^e siècle.

Rh. D.



"Baigneuse à Cavalière, 1905", huile sur toile, 41 x 33 cm, collection Musée de l'Annonciade, Saint-Tropez.

Le livre d'or perdu de Cavalière

Disparu lors d'un cambriolage en 2000, le livre d'or du vaste et littoral Domaine du Layet à Cavalière l'attestait : dans la maison de son mari Hippolyte, riche et influent banquier boulonnais mort à Paris en 1901, Madame Adam accueillit de nombreuses personnalités. Cet ouvrage que gardait précieusement Antoine Hermant, descendant d'Hippolyte Adam, contenait entre autres, les signatures du président Paul Deschanel, des ministres Georges Leygues et Joseph Paul-Boncour, de l'écrivain Jean Aicard, du peintre Henri Matisse (en 1904), de Lady Dickens (fille de Charles Dickens), de Marie Bonaparte et du sculpteur Ossip Zadkine. La courte histoire du Lavandou considère Hippolyte Adam comme un bienfaiteur puisqu'il fit construire la voie ferrée en 1890 et participa ainsi à l'essor économique de la ville. La rue principale porta d'ailleurs son nom jusqu'en 1945.



D'après Jean-Pierre Manguin, petit-fils du peintre, les personnages représentés sur ce tableau (détail) de Cross pourraient être Henri Manguin (de face aquarellant) et ses proches. Quant au lieu, il s'agit probablement des rochers du Layet, à Cavalière non loin de Saint-Clair.

"Harmonisons ! harmonisons !"

Après avoir apprécié le "Doux pays" de Puvis de Chavannes, "Au temps d'harmonie" de Signac et "L'air du soir" de Cross, Henri Manguin voulait à son tour peindre sa conception plastique de l'homme en harmonie avec la nature et la vie. Durant les étés 1905 et 1906, il réalisa entre Le Lavandou et Saint-Tropez une multitude de dessins, d'aquarelles et de petites toiles. Son but : concevoir un grand tableau - "Le Bonheur de vivre" - où les personnages se trouveraient dans un monde épris de sérénité. "La Baigneuse à Cavalière, 1905", présente dans les collections de l'Annonciade, en est un bel exemple. Sensible aux beautés qui l'entouraient, Manguin chercha en toute chose l'harmonie. Cette harmonie l'obsédait tant que ses

de l'œuvre de son aïeul, a fait quelques recherches dans les archives familiales. En regardant plus attentivement la reproduction d'une toile de Cross, "La plage de Saint-Clair" datée de 1906, il confie : "A propos des personnages qui prennent du bon temps à l'ombre des pins, je pense qu'il s'agit de Manguin en train d'aquareller aux côtés des membres de la famille : Jeanne (avec un immense chapeau que l'on retrouve sur plusieurs autres œuvres), Lucille née en novembre 1905, et Claude Manguin (au premier plan) né en mars 1900. La dame en blanc, à gauche, est sans doute Madame Cross. Plusieurs dessins de Manguin, faits sur la plage, montrent ces dames arborant de telles tenues."

Jean-Pierre Manguin a également retrouvé une photographie de 1906 montrant Jeanne Manguin sur la



Dessin de sa femme Jeanne, réalisé par Henri Manguin durant l'été 1906 dans la pinède bordant la grande plage de Cavalière, près du Lavandou.